

## HCT INSOLITE

*« Ayez toujours un ouvrage sur votre bureau, rien de tel pour vous y attirer, et y travailler »*

**Jeanne Hersch** (1910-2000),  
philosophe, Genève



**1940** : Albert Voumard, 1<sup>er</sup> président, 1<sup>er</sup> entraîneur, 1<sup>er</sup> président d'honneur (1956), suggère en guise d'équipement de choisir les couleurs orange (dominant) et noir, les lettres **HCT** bien en évidence sur la poitrine.



Louison Chatelain portant fièrement le 1<sup>er</sup> maillot du HCT au cours pour juniors méritants à Adelboden, 1948-49. Il n'existe aucun document en couleurs de cette époque.

**1940** : Charles Nicolet ne voulait pas que ses fils Jean-Werner et Raoul jouent au hockey ! Pourtant, ils jouèrent au hockey quand même, mais en cachette. Ils allaient se rechanger hors de chez eux, chez Edward Nicolet... Ce qu'il y a de surprenant, dans cette histoire, c'est que le papa, Charles, allait voir les matchs et, de la route, il ne reconnaissait pas ses fils qui se mélangeaient dans la masse orange et noir des joueurs évoluant sur la glace !

## 1940... et années suivantes

*« Les feuilles mortes se ramassent à la pelle »*

A la « Pati », un mal insidieux était représenté par les feuilles mortes des arbres plantés le long de la rue de la Promenade, là où les spectateurs avaient une vue cavalière imprenable. Ces arbres feuillus (érables, bouleaux), dès l'automne venu, perdaient leurs feuilles. Le vent, durant l'hiver sans neige, ou dès la neige fondue (le talus ensoleillé étant vite en herbe) apportait des feuilles mortes sur la surface glacée de la patinoire. Le soleil dardant ses rayons réchauffait lesdites feuilles et, du coup, faisait fondre la glace sous-jacente. Il se formait ainsi des cavités concaves sur la glace, semblables à celle d'une moitié de coquille d'huître : danger pour le patineur !

**S'il est admis qu'un arbre feuillu moyen d'Europe Centrale compte environ 30'000 feuilles, et qu'une douzaine d'arbres étaient alignés le long de la rue de la Promenade, jouxtant la « Pati », on atteint les 360'000 feuilles ! Sans compter celles arrivant d'un peu plus loin, emportées par le vent, ou la bise...**

Et des « corvées » de s'organiser pour enlever les feuilles. Munis de râpeaux et de corbeilles, des joueurs et autres bénévoles enlevaient ces feuilles indésirables le long du talus, un talus imposant d'une centaine de mètres de long.



La « Pati » en herbe... avec deux visiteurs : Alain Droz en pantalon bleu... et Ricous au pied d'un bouleau pubescent. Photo prise le 24 février 2014.

**1940 et années suivantes :** A cette époque, les patins à roulettes étaient constitués de 4 roues, parallèles deux à deux. La photo est moderne, elle ! Mais elle montre bien le parallélisme des roues placées deux à deux.



Et nos hockeyeurs de s'imaginer des patins à roues alignées en rang d'oignon. De manière à ressembler aux patins à glace. Les joueurs y voyaient une ressemblance au patinage sur glace. Et, dans leur préparation d'été, ils auraient bien vu des patins ressemblant aux patins à glace, mais sur roulettes !

Précurseurs, nos hockeyeurs ? Eh bien, oui ! Ces patins existent bel et bien actuellement : le hockey « inline » pour preuve !



Nos anciens joueurs de hockey tramelots étaient des visionnaires !

**1946-47** : Le HCT milite en série B (qui deviendra 2<sup>e</sup> ligue plus tard, 1957/58), et, avant la partie Sonceboz – Tramelan, les joueurs tramelots se réunirent en « veillée d’armes » le matin du match, à la cabane de la « Pati ». Une simple réunion de joueurs servant à bien souder l’esprit d’équipe, un travail d’échanges, une réunion détendue, une prise de conscience de l’importance du match qui les attendait à Sonceboz dans l’après-midi. Et, à Sonceboz, Tramelan gagna son match 5-2. Après avoir battu Reuchenette II par 5-0, Bienne 4-3, voilà nos Tramelots champions jurassiens de série B. Ce titre leur valut l’honneur de rencontrer Gottéron Fribourg, à Fribourg, en finale romande de série B (défaite tramelote par 4-2).

Mais, après une saison fort bien menée, le HCT fut promu en série A à la fin de la saison, sur le tapis vert. Expression cocasse, car la « Pati » avait retrouvé son tapis vert depuis longtemps !

Comme la glace naturelle, capricieuse à souhait, ne permettait pas de longs championnats, toutes les parties prenaient l'allure de match-couperet ! Semblables, en somme aux séries éliminatoires (play off) de l'ère moderne.

Joueurs tramelots promus en série A :

Roger Perrin « Petchu » ; Roger Vuilleumier «Badutt», Jean Vuilleumier « Grabon » ou « Toneto » ; Raoul Chatelain « Coin », Jean Streiff « Jean-Jean » ; André Gerber « Buser », André Jeandupeux « Doubas », Pierre Gagnebin « Pétard » ; Louis Benoit « Loulou », Georges Hasler « P'tit Georges », Adrien Doriot « Diyen » [Gérald Rossel « Cradzet » et Gérald Hasler « Didi » devaient compléter l'effectif par la suite] / Moyenne d'âge : 23 ans

A remarquer les surnoms... une coutume bien tramelote d'appeler les gens. Mais aussi les formations de cette époque : 1 gardien, 4 arrières, 6 avants !



**H.C. Tramelan 1947**

Le 1<sup>er</sup> février 1947, à Tramelan: cette équipe sera promue en série A.

De gauche à droite: Benjamin Gindrat et René Vuille, dirigeants, Jean Vuilleumier, Adrien Doriot, Gérald Hasler (devant), André Gerber (capitaine, assis sur la cage), Raoul Chatelain, Roger Perrin (gardien), Roger Vuilleumier, Jean Streiff (assis sur la cage), Gérald Rossel, André Jeandupeux, Edward Nicolet (président) et Louis Jeandupeux (dirigeant).

**1949** : En assemblée générale au Buffet de la Gare, il est reproché à Gérald Rossel « Cradzet » de ne pas avoir cloué une liste de 5 m à la cabane de la

« Pati »... « Cradzet », dans sa défense, commença en bredouillant, et la voix pleurnicharde :

- Cette perche, d'abord, elle n'avait pas 5 m, mais 4...

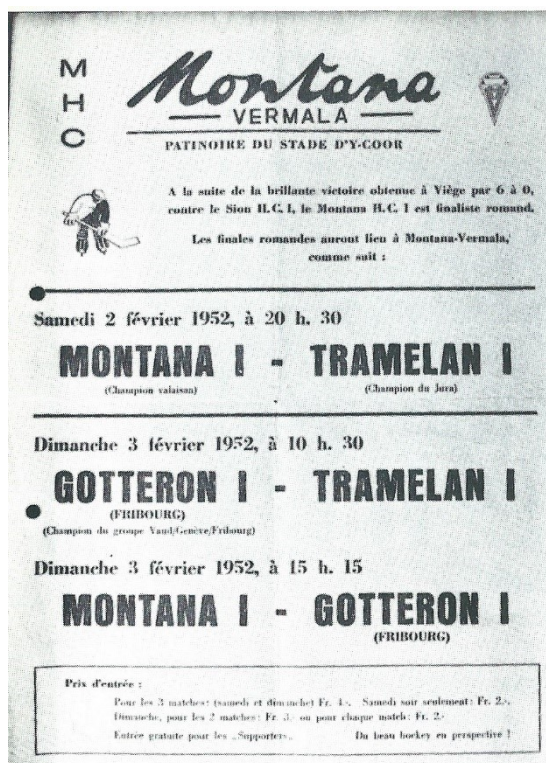
**1951 : Tramelan-Dessus jusqu'à Tramelan-Dessous en 8 heures...** Orgèle Degoumois, cantonnier de Tramelan-Dessous, demande à André Vuille de le prendre à bord de son car (au départ de la Rue Haute, à 18 h) pour le véhiculer jusqu'à Tramelan-Dessous. Car le HCT se déplace à Fribourg...

- D'accord, monte !

Mais à Tramelan-Dessous, le car ne s'arrête pas ! Orgèle Degoumois dut faire le déplacement de Tramelan à Fribourg, en compagnie des hockeyeurs, et ne retrouva son domicile que 8 heures plus tard... à 2 h du matin.

**1952 :** Dès 1940, et du temps de l'ancienne « Pati », naturelle évidemment, les annonces de matchs se faisaient par le canal du journal « Le Progrès »... et à la craie blanche sur un panneau-ardoise placé en bordure de route, au haut de l'escalier qui conduisait à la « baraque », donc à la patinoire.

C'est en 1952 que l'on vit le nom du HCT sur une affiche !



Tramelan, champion jurassien de série A (1<sup>ère</sup> ligue dès 1957/58), joua les finales romandes à Montana. Résultats :

Montana – Tramelan 5-4

Gottéron Fribourg – Tramelan 1-0

Gottéron Fribourg – Montana 2-0

C'est la toute première fois que le nom du H.C. Tramelan figure sur une affiche !

**1953** : La Chaux-de-Fonds inaugure sa patinoire artificielle des Mélèzes. A ciel ouvert dans un premier temps. Et des Tramelots de se déplacer pour y voir de grandes équipes, donc de grands joueurs... Lors d'une certaine rencontre la pluie accompagna le spectacle. L'employé à la machine « Zamboni » s'efforça du mieux qu'il le pouvait pour évacuer l'eau, et non les résidus de glace comme à l'habitude. De l'eau il y en avait, au point que le puck était quasiment arrêté, voire dévié dans sa trajectoire. Toutes les 10 minutes, le match était interrompu pour que le préposé responsable de la machine puisse enlever

l'eau. Alors qu'il s'y appliquait, une fois de plus, on entendit le speaker annoncer :

Savez-vous quel est l'opéra préféré du préposé à la surfaceuse... ? **Otello** !

**1953** La Chaux-de-Fonds ayant sa patinoire artificielle, il était à prévoir des spectacles de choix quant à la venue d'équipes de très haut niveau. C'est ainsi qu'Arosa (qui ne possédait qu'une patinoire naturelle), champion suisse dès 1951, vint à plusieurs reprises aux Mélèzes avant que ne débute le championnat, uniquement pour sa préparation d'avant-saison. Avec Martin Riesen au but, Hans-Martin Trepp et les frères Ueli et Gebi Poltera comme 1<sup>ère</sup> ligne d'attaque (très certainement la meilleure ligne d'attaque du pays à cette époque) – ne furent-ils pas champions suisses 7 fois d'affilée, de 1951 à 1957 ? – cette équipe offrait un spectacle à ne pas manquer. Et les Tramelots d'y aller voir de plus près, il n'y avait qu'un pas. Dans leur préparation, cela m'a profondément étonné, les Arosiens se fichaient éperdument du score ! L'important, pour eux, **était de patiner, de patiner encore** sans se soucier du résultat du match amical !

Une autre visite de marque fut la venue de l'équipe russe aux Mélèzes, patinoire à ciel ouvert (1961). Là, pas de quartier : victoire des Russes par 21-6 ! L'équipe de la T'Chaux, pourtant renforcée par quelques joueurs de Young-Sprinters de Neuchâtel, dont le célèbre Orville Martini (joueur intelligent s'il en fut), de Bruce Hamilton (C.P. Berne), et de Bob Dennison (très fin joueur de Lausanne) ne put offrir qu'une honnête résistance. Et ce, devant 8'000 spectateurs ! Le hockey russe était en pleine ascension... L'avenir l'a prouvé. C'est qu'Anatoli Tarasov, le père du hockey russe, avait montré le chemin.





**Anatoli Tarasov : « A un contre un, le joueur canadien est supérieur au joueur russe. A deux contre deux, cela s'égalise... mais à 3 contre 3, le jeu soviétique prend l'avantage », dixit Anatoli Tarasov.**

**Côté canadien, après des confrontations épiques lors de la fameuse série de 8 parties, Canada NHL – Russie de 1972, dite « Série du siècle », l'on reconnut que les Russes leur avaient rappelé que le hockey sur glace est avant tout un jeu d'équipe !**

**1953** : Jeannot Vuilleumier « Nomé » fut l'auteur d'un shoot « historique » dans la partie Tramelan - Young-Sprinters (1-2) : le puck, frappant un montant de la cage neuchâteloise, se partagea en deux !

**1954-55** : Le match amical Tramelan – Université d'Oxford (Angleterre) 4-6 se joua dans le... brouillard à la « Pati » de Tramelan ! On ne voyait pas d'un but à l'autre... Les spectateurs s'étaient amassés auprès des bandes. De la route, pourtant avec une vue cavalière sur la surface de glace à nulle autre pareille, on ne voyait rien !

**1954-55** Le H.C. La Chaux-de-Fonds domine la Ligue nationale B au point que l'équipe est promue brillamment en Ligue nationale A. Or, cette équipe emmenée par le Canadien Ernie Domenico, nous fait l'honneur de venir à Tramelan, le 2 mars 1955, pour une partie de gala. Résultat ? 12-7 pour La Chaux-de-Fonds... Dans cette partie, Domenico passa pas loin de 55 minutes sur la glace, sans la quitter. Alternant les positions d'avant et d'arrière, il assura à coup sûr le succès de son équipe. Et, si Domenico avait joué dans le club tramelot, au lieu de La Chaux-de-Fonds, eh bien, je crois bien que Tramelan aurait battu La Chaux-de-Fonds... Pourquoi ? Tout simplement parce que, quand La Chaux-de-Fonds mena rapidement 3-1 en début de partie... Domenico alla se reposer sur le banc. Durant l'absence de Domenico, Tramelan égalisa à 3 partout !

Et Domenico de revenir sur la glace... pour ne plus la quitter !

**1960** : De tout temps, la bonne humeur a été de mise au HCT. Après les matchs, surtout. Des « witz » de bonne tenue avaient les faveurs des joueurs. Je ne peux illustrer ces dires de manière plus judicieuse en racontant celui qui faisait rire Charles Etienne aux éclats...

« **Oin-Oin**, chômeur, cherchait un emploi en lisant toutes les annonces d'embauche paraissant dans les journaux. Justement la « Tribune de Lausanne » fit paraître l'annonce suivante : « La Compagnie de chemin de fer Montreux – Oberland cherche des contrôleurs, urgent ! » Oin-Oin se dit, pourquoi pas moi ? Il se présenta immédiatement suite à cette annonce. Il fut accepté et mis de suite dans le premier train en partance de Montreux pour Zweissimmen.

On lui adjoignit un contrôleur expérimenté, et, Oin-Oin fit tout à fait l'affaire. A chaque station, le contrôleur expérimenté sortait en tête du train en criant à haute voix le nom de la station. Oin-Oin sortait à l'arrière du train et devait crier tout aussi fort le nom de la station. Ainsi, par exemple : le nom de Gstaad retentissait à l'avant, et à l'arrière du train. Tout se passa bien, et à l'aller et au retour. Arrivé en fin de journée, le train s'arrêta à son terminus, Montreux. Le 1<sup>er</sup> contrôleur cria à l'avant du train : **Montreux !** Oin-Oin, qui avait pris de l'assurance, et à l'arrière du train, cria à son tour : « **Ici aussi !** »

Plus de cinquante années ont passé, mais je vois encore Charles Etienne, plié en deux, n'en pouvant plus de rire...

**1959** : La NHL vint en Europe avec les « Bruins » de Boston et les « Rangers » de New York pour une vingtaine de parties exhibitions... ; en Suisse, 4 matchs, deux joués à Genève, deux autres à Zurich. A cette époque, il n'y avait que 6 équipes en NHL ; en plus des deux équipes citées plus haut : les « Canadiens » de Montréal, les « Red Wings » de Détroit, les « Maple Leafs » de Toronto, et les « Black Hawks » de Chicago...

J'en vis trois sur quatre de ces parties... en Suisse. J'eus l'impression qu'il y avait plusieurs Trepp sur la patinoire ! Trepp ? La vedette d'Arosa était considérée, dans les années 50, comme le meilleur joueur suisse.

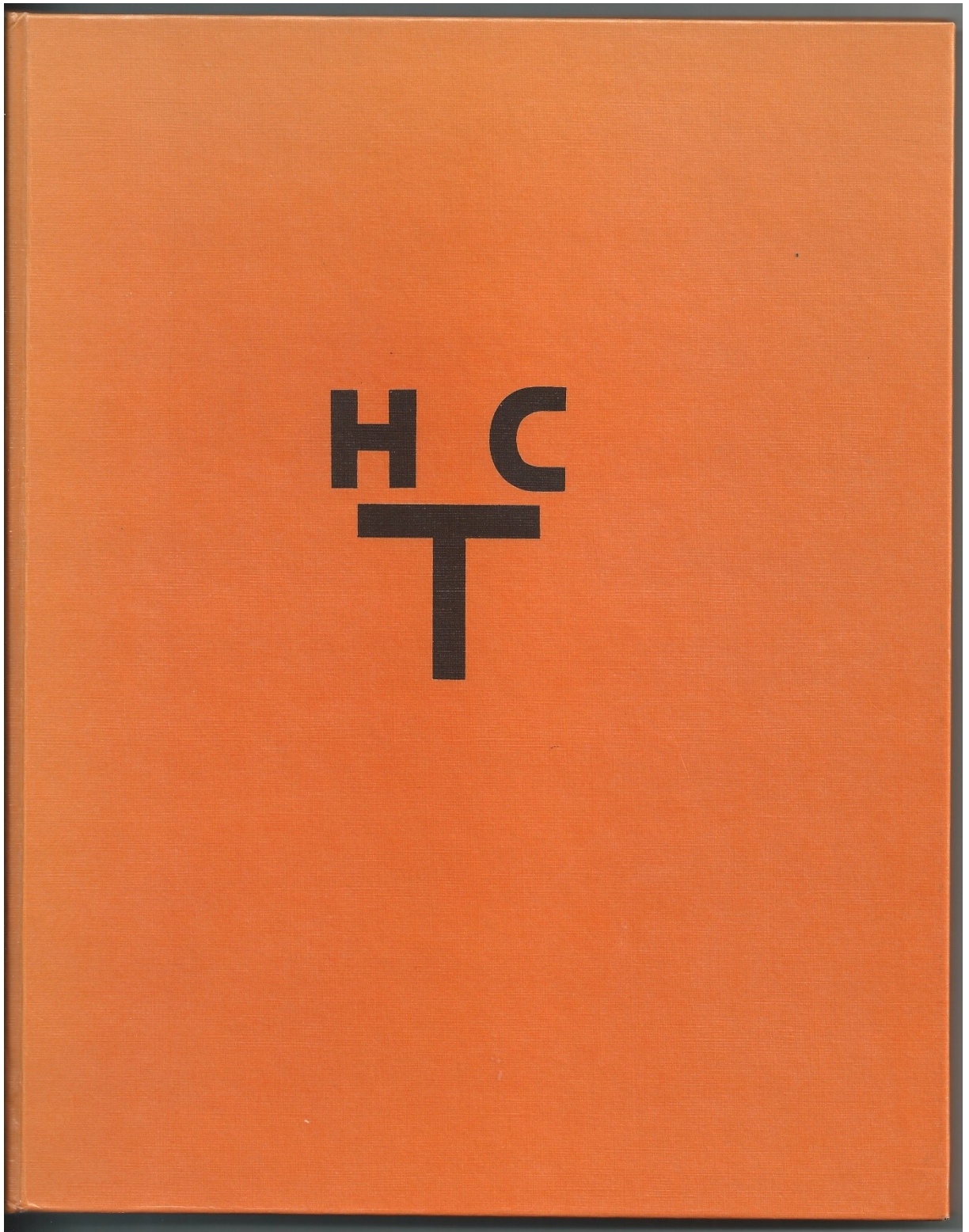
**1960-61** : A la « Coupe du Journal du Jura » jouée à Bienne, St-Imier battit Tramelan 16-4 ! St-Imier alignait un professionnel canadien, Roger Guay... 15 buts venaient de sa canne, soit de ses passes, soit de ses propres buts. Le hasard du calendrier voulut que ces deux équipes se retrouvent 3 jours plus tard, sur la patinoire artificielle de St-Imier, lors d'une partie de « Coupe cantonale bernoise » (le règlement de ladite Coupe interdisait toute participation d'un joueur étranger). Pierre Benoit « Tonton » qui étudiait au Technicum de St-Imier, chambra ses amis d'études imériens, en leur disant, pince sans rire :

- Qui va marquer les buts pour St-Imier lors du match de « Coupe cantonale bernoise » ?

En effet, Tramelan battit St-Imier 4-1 lors de cette rencontre ! Un St-Imier s'alignant sans Roger Guay...

**1960-61** Le Journal du Jura, parlant du match Tramelan – Sonceboz 6-2, partie jouée à Bienne dans le cadre de la Coupe du Journal du Jura, eut cette expression pour le moins révélatrice : « Quant au toujours jeune Grossenbacher... ». Il est vrai que j'étais le plus vieux joueur de l'équipe. En effet, avec mes 29 ans, je tirais la moyenne d'âge (24 ans), du team tramelot vers le haut !

**1983** Sortie du livre orange HCT, « **Le 1<sup>er</sup> tiers-temps du H.C. Tramelan** ». Deux séances de dédicaces ont lieu le samedi 26 février 1983, le matin à la librairie Nicolet, l'après-midi à la librairie Rohrer. Durant 3 heures de temps le matin, durant 2 h l'après-midi, Ricous signa des dédicaces personnalisées... Aucune identique ! Chaque dédicace selon la personnalité du lecteur.



**Quel titre donner à cette publication ?**

Quand on écrit un livre, il faut lui donner un titre... mais lequel ?

Ricous avait pensé à :

- L'épopée du H.C. Tramelan
- Gosse en hiver à Tramelan
- Arrivée du hockey à Tramelan
- On patine à la « Pati »
- Ils ont mis l'eau à la « Pati »

Mais ce fut, finalement : « Le 1<sup>er</sup> tiers-temps du H.C. Tramelan », en pensant à un match de hockey qui dure 3 tiers-temps... Et 1940-61, c'est à peu de chose près 20 ans... et comme un tiers-temps dure 20 minutes...

L'avantage, pour moi, fut le fait que j'ai été le témoin de toute cette épopée !

Eric Grossenbacher « Ricous », membre d'honneur du HCT  
La Neuveville, mars 2019